

## La musique des peuples du Nord: un lien entre la tradition et la création

Le Service du Nord de la société Radio-Canada produit depuis quelque temps des enregistrements de musique contemporaine et traditionnelle mettant en valeur le génie artistique des peuples inuit et indiens du Canada.

Au total, on a réalisé plus de 40 microsillons, et plusieurs autres disques de musique inuit, crie, montagnaise et algonquaine, le seront prochainement. Radio-Canada distribue ces productions, d'une grande variété musicale, partout au Canada, à ses propres stations radiophoniques, ainsi qu'aux stations de radio communautaire desservant un auditoire autochtone relativement important, à des organisations culturelles, à divers organismes d'entraide et de sensibilisation autochtone.

D'abord réservés à la radiodiffusion, beaucoup de ces enregistrements ont été commercialisés dernièrement et mis en vente un peu partout au Canada, aux États-Unis et en Europe. On a pu les entendre à Cannes (France) où ils ont remporté un énorme succès. Parmi les artistes, nous retrouvons Alanis Obomsawin, Abenaki de la réserve d'Odanak, Willie Mitchell, chanteur-compositeur algonquin, le Montagnais Philippe McKenzie, et bien d'autres interprètes de pièces traditionnelles et contemporaines.

### Du chant traditionnel au disco

La musique inuit englobe aussi bien les chants traditionnels et la musique gutturale que le style country, le rock et même le disco.

La présentation des expressions musicales contemporaines semble présenter certaines lacunes au niveau des formes de musique autochtone hautement individualistes, comme le katajjait — musique gutturale — ou la danse au tambour, si riche de pouvoir visuel communiqué par le rythme et le tempo ainsi que par les gestes de ses exécutants, ou encore les très vieilles chansons transmises d'une génération à l'autre: chansons de chasse, chansons d'animaux, chansons-récits, chansons de dérision et d'aventures. Par contre, les interprétations de musique traditionnelle nous présentent sous un nouveau jour des sentiments et des idées qu'il est plus facile de faire passer en musique que de débattre.

Les chansons de fêtes spéciales sont illustrées par le chant du trappeur qui retourne au campement pour le festin et la célébration annuels du temps le plus



Un habitant de l'île Moore (T-N-O) chante en s'accompagnant du tambour.

obscur de l'année. Comme il avance péniblement à côté de son traîneau, sa hâte grandit et le tempo s'accélère; agitant les bras et piétinant le sol lourdement, il chante sa joie de retrouver ses amis qui l'attendent au village. Léo Kallujaq, de Whale Cove, et Donald Suluk, d'Eskimo Point, sont parmi les principaux interprètes de ces chants.

Le concertina introduit chez les Inuit par les premiers baleiniers, et le violon, avec ses gigues et ses reels pleins d'entrain, ont toujours leur place dans la vie sociale des campements du Nord. Ils font partie des enregistrements destinés à la radiodiffusion de la nouvelle collection *Heritage*. Ces chansons ne racontent pas seulement le passé mais aussi l'avenir des Inuit. Fait étonnant, la réaction à cette musique a dépassé de beaucoup celle qu'on a réservée à l'expression contemporaine. Vingt-cinq stations de radio communautaire, ainsi que les stations membres du Service du Nord de Radio-Canada reçoivent donc maintenant les enregistrements de la collection *Heritage*, qui mettent en vedette des gens doués d'un talent remarquable pour faire revivre des chansons et des histoires du passé.

Les duos de musique gutturale qui se sont distingués et qu'il est maintenant possible de connaître grâce à ces disques sont Mary Sivuarapi et Nellie Nunga, ainsi

que Mary Nucktie et Mino Mikiyook. La musique gutturale est une forme de compétition entre deux femmes qui se tiennent face à face, tout près l'une de l'autre. Chaque femme appartient à une équipe; le but du concours est de fatiguer tour à tour chaque membre de l'équipe adverse. Les sons distinctifs sont produits par des techniques gutturales, nasales et respiratoires qui s'inscrivent dans une très ancienne tradition. Les participants sont capables d'exploits d'endurance qui ne prennent fin que lorsqu'un des deux adversaires s'écrase de rire ou d'épuisement.

Traduit d'un article de Sheldon O'Connel, publié dans *Musicanada*.

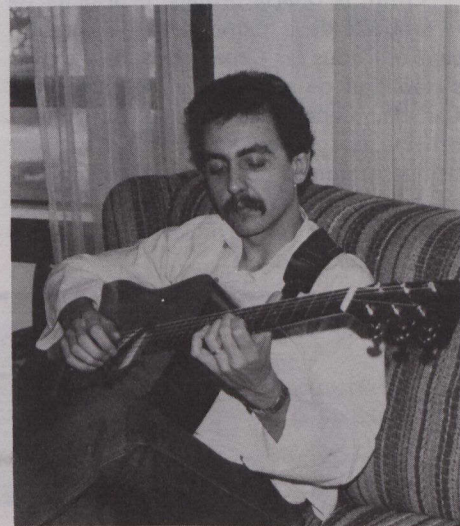
## Un Acadien, premier lauréat du concours Aurèle-Séguin

Un auteur-compositeur-interprète de Nouvelle-Écosse, Ronald J. Bourgeois, est devenu, le mois dernier, le premier lauréat du concours Aurèle-Séguin, organisé par la Fédération culturelle des Canadiens français et par le Conseil de la vie française en Amérique.

M. Bourgeois a gagné le concours pour sa chanson *Westbound* qui, selon le jury, traduit avec "émotion et authenticité des images reflétant le coin de pays de cet auteur-compositeur-interprète".

Le jury a également attribué une mention spéciale à Louis Lavoie (Ontario) pour sa composition *Sans titre* et à Jacques Chauvin (Alberta) pour sa chanson *Par chez nous*.

Le concours a été créé dans le but de "découvrir et de faire connaître un auteur-compositeur-interprète de la relève francophone par sa chanson thème de son coin de pays".



Ronald J. Bourgeois